

anomalie digital_arts n°3

Interfaces

edito.

Emanuele QUINZ

Madeleine AkTyPI

théories et applications

A la suite du numéro 1 sur les différents passages *Du Corps à l'Avatar* et du numéro 2 *Digital Performance*, anomalie aborde cette fois la notion d'interface, dans le cadre de la reconfiguration que les technologies numériques opèrent dans l'univers de la création artistique. La perspective s'élargit : l'esthétique de l'interface, des arts de la scène au système des arts, et au-delà.

Surface de contact, membrane de transmission, vecteur relationnel, l'interface se situe au croisement entre la technologie et l'humain, redessine entre l'organique et l'inorganique (Torriani), impose à l'art (ou mieux, aux arts) un changement profond : elle formalise une pragmatique communicationnelle dont le but est de traduire et de transformer le corps-langage humain et le langage -calcul de l'ordinateur. Résultat d'un compromis au nom de l'interaction, l'interface se révèle essentiellement opaque : elle ouvre à la communication un espace qui sans elle demeurerait définitivement dans l'incommunicable. L'opacité de l'interface est l'oubli qu'elle organise afin que l'incommunicable devienne communicable : le corps-langage et le calcul-langage ne se parlent que parce que l'interface s'(inter)pose comme différence opaque.

Anomalie n.3 présente des textes théoriques et des descriptions de projets. L'approche est encore une fois interdisciplinaire et parcourt différents secteurs de la création contemporaine, touchant plusieurs nœuds problématiques : la définition des spécificités de la relation interactive (Amato/Weissberg, Quinz), le tracé entre l'Expanded Cinéma et la dramaturgie de l'interactivité (Bour/Boissier, Dallet), l'architecture de l'information (Engeli), l'expérimentation sur les interfaces pour fonder de nouvelles écritures musicales, scéniques, plastiques ou chorégraphiques (Baboni-Schilingi, Ruiz, DeLahunta), les biotechnologies (Torriani), la question d'une « esthétique des interfaces » (Buci-Gluksmann), l'interface-design (Giaccardi).

La dernière partie d'anomalie se concentre sur les interfaces web. La mise en *inquiétante étrangeté* de l'interface (Chatonsky), le design comme activité circulaire et conversationnelle (Glanville), la réflexion *mutologique* (Bec), les logiques et les logiciels de mixage des œuvres d'artistes sur le web (Manovich, Manetas), les affects de l'interface (Dall'Armellina), et le devenir de l'interface (AkTyPI), sont proposés comme autant de cheminements dans l'environnement électronique, instable et complexe, du web.

En annexe, un texte inédit du célèbre physicien Otto Rössler, offre à la réflexion esthétique un fondement scientifique tant inattendu qu'essentiel.